

De Clovis à Macron : et si on faisait le bilan de nos monarques passés ?

écrit par Gladius | 23 janvier 2023





Source de l'illustration

“De Louis XVI à Macron” ou “de la relation d’un peuple à ses « Maîtres » du moment”

Retour sur [l'article de Christine](#) (au titre un peu raide il est vrai, mais objectivement d'une juste analyse), relatif à l'exécution en janvier 1793 de **Louis XVI, ce roi expiateur, qui a payé pour les fautes, les manquements et les abus de nombre de ses prédécesseurs** envers le peuple de France au cours de 13 siècles de royauté.

Christine, considérant avec raison que la chose était hors sujet, a balayé d'un revers de plume l'ouverture d'un débat portant sur les bienfaits et les malversations comparés de la République et de la royauté.

Ce qui m'a, par contre, incité à me reporter alors, d'abord

sur ma mémoire (plus ou moins fluctuante ou déviante), mais plus particulièrement sur mes cours de potache et mes propres livres portant sur notre Histoire nationale, **afin de connaître, même de façon grossière, le bilan de nos monarques passés.**

J'ai donc remonté dans le passé, et plus particulièrement sur les faits et gestes de nos anciens monarques. Il en est ressorti (sans que cela me surprenne) que **la majorité d'entre eux n'étaient pas dignes de la grandeur, de la responsabilité, de l'engagement, voire de la transcendance de leur fonction royale** (le sacre à Reims, sous le couvert de Dieu !). Que **nombre d'entre eux ont été des nuls, des idiots, des incapables ; pire parfois : des malfaisants !** J'ai été tenté d'établir alors, du mieux que j'ai pu et en toute modestie, un bilan des plus connus de ces monarques, en raccourci et en « brassant large ».

Pour faciliter la lecture et le repérage des bons et des mauvais, un bleu France pour les bons monarques, un rouge sang pour les mauvais

Si effectivement il y eut **Philippe le Bel** (que Christine a judicieusement cité et que je considère comme ayant été le plus grand, le plus avisé, le plus impliqué et le plus courageux de tous nos rois – au point d'avoir eu l'audace incroyable, pour l'époque, de mater physiquement et "politiquement" le pape Boniface III, lequel se prétendait « Juge suprême au temporel », c'est-à-dire au dessus des rois -), il faut citer, outre les Pères Fondateurs Historiques (**Clovis, Charlemagne, Hugues Capet**) : **Philippe II Auguste, Philippe V le Long** (réplique de son père le Bel, malheureusement mort trop tôt), **Charles V le Sage** (c'est-à-dire le Savant).

Un roi s'est particulièrement distingué au Moyen Âge, à un point tel, que jusqu'à présent, il est toujours considéré comme un « grand roi », simplement parce qu'il avait la

stature d'un saint. Selon moi, **ce roi, Louis IX pour le nommer – dit Saint Louis** – a occulté (phagocyté ?) le fondement et la signification de la fonction royale vers un seul but, à savoir le spirituel et la grâce divine ; et vers un seul objectif, strictement axé sur son « moi ». Ce qui a construit sa légende, peut-être humainement extraordinaire, **mais extrêmement contre-productive quant à sa gouvernance terrestre.** A un point tel qu'il continue à être, dans les esprits, un modèle de roi et que **l'on en est venu à ne même pas voir ou admettre les erreurs qu'il a pu commettre.** Roi confit dans une outrancière bondieuserie, au point notamment de risquer de sacrifier sa vie et son royaume aux lubies de ses saintes croisades ; lesquelles par ailleurs ont toutes échoué, qui ont coûté fort cher à la France.

Ajoutons quand même à la liste des rares rois qui ont fait à minima et plutôt bien « leur boulot » : **Charles VII**, qui eut la chance de rencontrer sur sa route difficile, Jeanne d'Arc, notre Pucelle-guerrière nationale. Ainsi que **Louis XI** (« l'aragne universelle » pour ses ennemis ; un teigneux, un dur, mais toujours soucieux, comme les précédents « bons souverains » que je viens de citer, d'agrandir et de faire prospérer la France). Un bilan relativement acceptable pour **Henri III**, le dernier des Valois, qui, bien qu'empêtré dans les difficultés des guerres de religion, a constamment cherché à restaurer l'unité nationale, jusqu'à se rapprocher de son adversaire, le roi de Navarre.

Tous les autres Valois ont été, soit médiocres ou stupides, soit trop fastueux, présomptueux et sans cervelle (y compris François 1^{er} , le Flambeur). Je reconnais cependant, quant à ce terrible 16^{ème} siècle, qu'il faut tenir compte de l'état de délabrement de la France avec les horribles et longues guerres de religion d'alors (la seule tête forte qui tenait bon alors, était celle d'une femme, **Catherine de Médicis**, simple régente et reine mère ; mais qui a fini quand même par être débordée et par « flancher »).

Quels autres rois avec un bilan positif dans la dernière dynastie, celle des Bourbons ? en premier lieu le légendaire **Henri IV** bien sûr, le premier roi qui se soit vraiment soucié du peuple et qui a réussi le pari fou de rétablir l'unité nationale et la paix en interne. Puis **Louis XIII**, qui, ayant pris conscience des limites de ses capacités, a eu la sagesse de s'appuyer sur deux cardinaux à l'esprit éminemment politique.

Louis XIV, dit le Grand ? passable, sans plus ! la seule véritable performance de sa vie est en fait, sa longévité. Et Versailles ! ... Trop d'égo, de suffisance, de surconfiance en soi. Heureusement pour lui, il a su cependant utiliser des ministres et des généraux de qualité (Colbert, Louvois, Le Tellier, Turenne). Mais une fin de vie terrifiante pour lui et son peuple dans les années 1715 (guerres, pénuries de récoltes, refroidissement climatique - eh oui !-)

On arrive ensuite au pire des pires, au **summum de la nullité crasse, du je-m'en-foutisme, de la vulgarité, de l'ignominie, de la malfaïssance. Louis XV !** Bien mal affublé du surnom de « Bienaimé » à sa naissance, mais honni par tous à sa mort, à un point tel que son cadavre a dû être exfiltré de Versailles la nuit, par crainte de la vindicte populaire.

Roi exécrationnel, tant dans ses manières que dans sa fonction : faible, paresseux, indigne ; le roi qui a fait le plus de tort à notre pays. Tout autre roi à sa place, à ce moment là, un roi « normal » en quelque sorte, c'est-à-dire conscient même à minima de ses devoirs envers ses sujets et son royaume, voire même un roi médiocre, aurait évité tout ce qui nous est arrivé de pire avec lui et surtout après lui : les outrances de la Révolution (la Terreur), mais surtout, les misérables, inutiles et impopulaires guerres inter-européennes dans sa fin de règne et surtout, surtout, le honteux traité de Paris de 1763 et la perte de nos

colonies d'Amérique.

La perte de « quelques arpents de neige » du Canada (dixit Voltaire, pour une fois se « gourant » complètement), **et la perte de nos territoires entre les Grands lacs et la Louisiane, ont été un tournant phénoménal et décisif de l'Histoire du monde.** Si nous avions gardé ces territoires et si nous en avions fait des colonies (en lieu et place des Anglais), c'est la France qui aurait été et serait restée la super puissance, leader du monde occidental. **C'est à Louis XV et à lui seul que l'on doit cette calamité.**

J'en termine par les quatre derniers Bourbons. Un louis XVI, chasseur et serrurier, plus que débonnaire et dépassé par les événements, marié à une gourgandine à la limite de la trahison. **Ses deux frères,** qui n'ont tiré aucune leçon bénéfique de la courte « série Révolution – Napoléon », **qui ont cru pouvoir revenir au bon vieux temps de la monarchie de droit divin, et qui se sont discrédités à jamais.** Enfin, le dernier (de la liste, pas en démerite), **Louis Philippe,** transmué en roi des Français (et non de France), embourgeoisé, en qui on pourrait cependant reconnaître **quelques actes nobles et positifs,** car conscient de son statut et de celui des choses (parmi ses mérites : **son engagement à la révolution et notamment aux batailles de Jemappes et de Valmy).**

Bilan de ce petit retour dans notre passé : plutôt négatif non ? **Sur une soixantaine de rois (toutes dynasties confondues) seulement une petite dizaine ont droit à une reconnaissance de notre part.**

Et maintenant ? Par comparaison ?

Que dire alors des présidents de notre 5^{ème} république, **après de Gaulle et Pompidou ?** **La seule et toute petite différence positive étant qu'ils ne sont heureusement pas élus « à vie ».** Mais qu'ils ont soudés, avec la ferme volonté, néfaste et

délibérément assurée, de faire pire (sans en être cependant redevables devant le peuple) puisqu'après avoir aidé à la naissance et à l'installation dans toutes les sphères dirigeantes de l'idéologie mortifère de la honte et de la répudiation de soi, s'en est suivi la volonté pernicieuse de déconstruire la France et la civilisation occidentale. Et parallèlement de se soumettre aujourd'hui à une fausse et fallacieuse « Union » qui se prétend Européenne, et, pour bientôt, et en toute connaissance de cause, à un Islamisme conquérant. Au grand dam du peuple, qui ne bronche pas. Du moins pour le moment.

Pour en revenir aux temps anciens, souvenons nous qu'il y eut des jacqueries ! A bon entendeur...